



► PARCOURS

Octobre 2011

Élections du CMC

**Avril 2013
& avril 2014**

Participation au Parcours du cœur

**Juin 2013
& juin 2014**

Contribution à la collecte D3E

Juillet 2013

Voyage à Marseille

Juillet 2014

Fin de mandat

Le Conseil municipal des collégiens, 2^e génération

Élus en 2011, les jeunes du Conseil municipal des collégiens (CMC) ont assuré un mandat de plus de deux ans. Deuxième du nom, ce CMC était composé de 23 membres provenant des trois collèges de la ville. Les jeunes élus avaient comme point commun d'être scolarisés en 4^e ou 3^e, et d'être délégués. Et cela depuis des années ! Selon Clara, élève à Gustave-Courbet : « *C'est une mission importante de représenter sa classe, il ne faut pas être timide !* ». Le Conseil municipal des collégiens constitue un groupe mobilisé au sein duquel se sont tissés des liens d'amitié : « *Le projet a rassemblé des élèves originaires des différents quartiers de la ville. Et, ce n'est pas si courant !* », explique Adja, maintenant scolarisée au lycée Maurice-Utrillo. Grâce à cette initiative, un « vrai » dialogue s'est engagé avec les élus de la Ville, notamment avec Stéphane Robert, adjoint au Maire délégué à la Jeunesse, avec qui ils ont

travaillé main dans la main : « *Faire partie du CMC, c'est un véritable travail* », raconte Banbbi, lycéenne à Utrillo. Et Clara d'ajouter : « *Au terme de notre mandat, on connaît bien les élus. On les considère comme des collègues !* ». Encadrées par les animateurs du Point Information Jeunesse (PIJ), les séances de travail étaient organisées tous les samedis matin : préparation des réunions avec les élus municipaux, rédaction des discours des journées commémoratives, organisation des actions à mettre en place... Nombreux étaient les sujets à l'ordre du jour. Car, être conseiller municipal des collégiens, c'est être force de propositions !

Un agenda de ministre

Rien de tel, pour comprendre le fonctionnement d'une institution, que de la découvrir en vrai. Les ados ont donc visité le Sénat et l'Assemblée nationale et échangé avec des sénateurs et députés. Et, à l'instar de leurs aînés, les jeunes conseillers étaient présents à toutes les cérémonies commémoratives. Arborant fièrement l'écharpe tricolore, ils y ont prononcé des discours rendant hommage aux « Morts pour la France » et partagé l'émotion des anciens combattants : « *Lors de la commémoration de la guerre d'Algérie, l'un des combattants était si ému qu'il pleurait en lisant son discours. Cela m'a bouleversée* », témoigne Clara. Et Adja d'ajouter : « *Participer à ces cérémonies a permis une meilleure compréhension des grands faits historiques de notre pays. Et pour moi qui aime l'histoire, c'est important !* ». Également, sous l'égide des animateurs du PIJ, les membres du CMC ont participé à l'action D3E, collecte de déchets électroniques, électriques et électroménagers. Distribution de prospectus (5600 !) afin de sensibiliser la population, quadrillage de la ville, collecte des encombrants, les ados élus n'ont jamais rechigné à l'ouvrage : « *C'est notre action préférée car on se sent vraiment utiles. Et, après la collecte, Sabah, notre animatrice, organise une pizza party !* », raconte Banbbi. Enfin, clou du mandat, en juillet 2013, les ados du CMC ont fait escale à Marseille, alors capitale européenne de la culture. Visites culturelles, participation au carnaval... Un grand moment de partage et de découvertes pour des jeunes dont certains n'avaient jamais pris le TGV. ■

« **Au terme de notre mandat, on connaît bien les élus. On les considère comme des collègues !** »



« Une séance à l'institut constitue pour les clientes une parenthèse dans leur quotidien »

► PARCOURS

1963

Naissance dans les Deux-Sèvres

1981

Obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle Esthétique

1988

Installation à Pierrefitte

2001

Ouverture de l'institut High Beauty

L'univers bien-être d'Anita

Entre deux clientes, Anita Hubert nous fait visiter sa « deuxième maison », l'institut *High Beauty*, situé à mi-chemin entre la rue de Paris et le cimetière. Depuis 13 ans, l'escale beauté de l'avenue Gallieni est le repaire d'une clientèle assidue. Originnaire des Deux-Sèvres, Anita a quitté sa région natale par amour, suivant son Pierrefittois de mari dans son bout de banlieue parisienne. Après 10 ans de bons et loyaux services dans un institut de Stains, Anita souhaite se mettre à son compte. Apprenant la mise en vente d'un institut pierrefittois ayant pignon sur rue depuis 20 ans, elle visite les locaux et c'est le coup de cœur. « *Je me suis tout de suite sentie chez moi. J'ai racheté le fonds de commerce et me suis attelée aux travaux de rénovation. Enfin... mon mari s'est chargé des travaux et moi de la déco !* », rectifie l'esthéticienne, dans un éclat de rire. Car pour Anita, on ne badine pas avec la décoration. Du magasin à la salle d'attente, en passant par les trois cabines

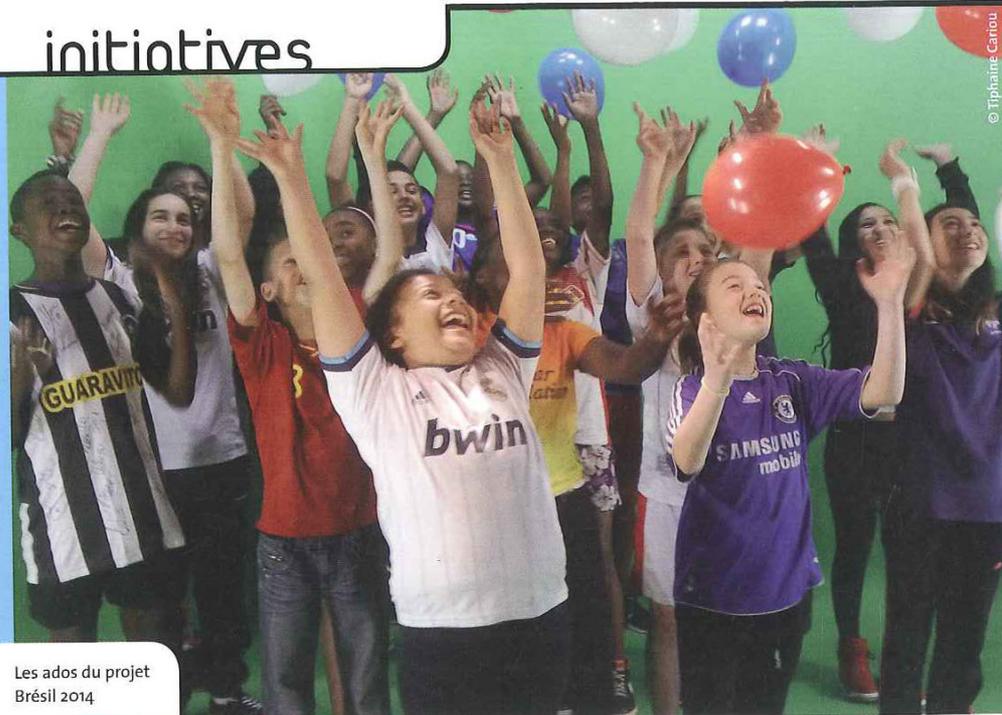
spacieuses, de petites touches personnelles égayent un espace XXL : « *Je change mes vitrines tous les 15 jours. C'est un vrai plaisir ! Dans la rue, on m'arrête souvent pour me dire combien elles sont réussies* ». Fièrement exposée derrière une vitre, une collection de tortues – l'animal totem d'Anita – témoigne de l'attachement de ses plus fidèles clientes : « *Certaines me rapportent une tortue dénichée sur leur lieu de vacances. C'est une façon de me remercier !* », raconte Anita.

Une bulle hors du temps

Ses clientes, Anita les connaît parfois depuis 23 ans ! « *Quand j'ai ouvert High Beauty, ma clientèle stannoise m'a suivie. Et, grâce au bouche-à-oreille je n'ai jamais manqué de travail* », ajoute-t-elle. Ici, on est loin de l'esprit qui règne dans certains instituts franchisés. L'esthéticienne aime prendre son temps, ses soins du visage et du corps durent au minimum une heure :

« *Mes clientes – dont la plus âgée a 80 ans ! – aiment le contact. Quand je leur propose de nouveaux soins, elles me demandent souvent s'il y a des papouilles !* », s'amuse Anita. Et son savoir-faire va au-delà des soins : peu avare en conseils, elle oriente ses protégées vers les produits qui conviennent à leur type de peau, sans oublier la prévention : « *On ne parlera jamais assez des effets néfastes du soleil sur la peau. Il faut bien choisir sa crème solaire et éviter les longues expositions* », précise-t-elle. Pour Anita, être esthéticienne, c'est aussi tisser des liens, être à l'écoute : « *Les femmes d'aujourd'hui courent toute la journée. Quand elles viennent ici, c'est du temps qu'elles s'accordent, une parenthèse dans leur quotidien* ». Sont proposés à l'institut des séances d'épilation, bien sûr, et des modelages qui, effectués dans une ambiance tamisée, sont de vrais moments privilégiés. ■

Salon d'esthétique High Beauty,
12 avenue du Général Gallieni, ①⑤ Alcide d'Orbigny.
Ouvert mardi, jeudi et samedi de 9h30 à 19h,
mercredi 9h30 à 17h et vendredi 9h30 à 20h.
Fermé dimanche, lundi et jours fériés. T. 01 48 26 21 32



Les ados du projet Brésil 2014

ÉCHANGES FRANCO-BRÉSILIENS

Destination Brésil !

Le compte à rebours est enclenché, tant pour les joueurs de l'équipe de France de football que pour les chanceux jeunes Pierrefittois, qui, par le biais d'associations en lien avec la pratique du ballon rond, partiront à la découverte du Brésil et à la rencontre de fans de foot d'Outre-Atlantique.

Cap au Brésil

En 2012, le Pierrefitte Football Club a accueilli 22 joueurs originaires de la ville brésilienne de Florianopolis. Une rencontre placée sous le signe de l'amitié et marquée par des échanges sportifs productifs. Les Pierrefittois ont été invités en retour. « Pourquoi les jeunes Pierrefittois ne disputeraient-ils pas le match de revanche au Brésil, pendant la Coupe du monde 2014 ? ».

L'occasion idéale de supporter en live les Bleus ! En novembre 2013, l'équipe de France se qualifie pour le Mondial : Bilali Camara, président du club, décide alors de tenter l'aventure. Afin de financer le projet, nommé *Cap au Brésil*, Bilali se rapproche des directeurs des services de la Ville et des centres sociaux, ainsi que des responsables de la Régie de quartier. Ces derniers mettent les candidats au voyage en relation avec trois bailleurs. Ainsi, depuis mars, les 13 footballeurs âgés de 18 à 20 ans sélectionnés ont participé à des chantiers éducatifs encadrés par le service Jeunesse et le centre social Maroc-Châtenay-Poètes. Des chantiers de rénovation concentrés sur le quartier nord (allée Boris-Vian), la cité Jean-Vilar et la cité des Marronniers. Par période d'une semaine, les footeux se sont frottés au nettoyage, à la peinture des halls, à l'entretien d'espaces verts... « Cette expérience leur a permis de mettre un pied dans le monde du travail. D'ailleurs, certains ont été recrutés par la Régie pour travailler pendant les vacances scolaires », explique Bilali. De sorte que les jeunes Pierrefittois ont gagné de vivre du 17 juin au 4 juillet prochains à l'heure brésilienne. Rencontres avec des joueurs et responsables des clubs locaux, activités sportives, visites culturelles figurent au menu des festivités. Et, en plat de résistance, les matchs France-Suisse et France-Équateur ! Une épopée qui sera retracée dans son intégralité dans un documentaire réalisé par les intéressés.

Cap au Brésil, programme participatif

Mars/avril : réalisation de 3 chantiers éducatifs (allée Boris-Vian, cité Jean-Vilar, cité des Marronniers)

Mai : participation à l'organisation des Foulées pierrefittoises

Juillet/août : rénovation des espaces verts d'écoles primaires et du complexe sportif Roger-Fréville et peinture des grilles du conservatoire

Projet Brésil 2014, étape par étape

Janvier : écriture de la chanson « On s'en fout pas »

Février : enregistrement en studio

Mars : présence à la présentation du trophée de la Coupe du monde par l'attaquant brésilien Pelé

Avril : tournage du clip à Pantin (consultable via l'adresse du blog)

10 Mai : participation à la journée de la commémoration de l'esclavage, de la traite et de leurs abolitions au Sénat

Blog : coubetbresil2014.wordpress.com

Page Facebook :

[College-courbet-pierrefitte-projet-bresil-2014](https://www.facebook.com/College-courbet-pierrefitte-projet-bresil-2014)

Projet Brésil 2014

Le projet Brésil 2014, soutenu par l'association Sport'A Vie, fait vibrer les collégiens de Gustave-Courbet. Encadrés par trois professeurs, Cédric Risser, Brahim Rahoui et Thomas Drouilleau, 18 élèves des sections sportives (6^e et 4^e) s'envoleront pour le Brésil début juin. Depuis janvier, les heureux élus participent, tous les mercredis après-midi, à des ateliers. Parmi les thématiques abordées, les discriminations. D'ailleurs, la chanson « *On s'en fout pas* » est née de leur envie de faire voler en éclats les préjugés. Enregistrement en studio et tournage du clip en mode pro. « *Dans le groupe, on n'a pas tous la même couleur de peau, mais ça n'a aucune importance* », martèle Antonio, du haut de ses 12 ans. Durant les ateliers, ont aussi été abordés l'histoire, la géographie, des cours de langue et même de cuisine. « *Le motif sportif est une accroche. C'est un moyen de motiver des élèves dont le sport est la passion tout en leur faisant découvrir une autre culture* », témoigne Cédric Risser. Acteurs à part entière, les élèves ont créé un blog qui détaille le projet et relatara les événements auxquels ils participeront. Galas, rencontres avec de grands joueurs... Et, du 9 au 26 juin, outre moult activités culturelles, ils vivront la Coupe du monde et vibreront pendant les matchs Allemagne-Portugal et France-Suisse. ■